



Bête !

Nabuchodonosor, enfin maître du monde,
Laisa son cœur s'enfler d'un orgueil surhu-

[main :
Dans les cieus, sur la terre, et dans la mer
[profonde,
Il ne vit plus bientôt que l'œuvre de sa main.

Astre allumé d'hier aux feux de sa couronne,
Soleil créé par lui pour un monde plus beau :
Telle à ses yeux charmés paraissant Babylone,
Lui, de cet univers se crut le Dieu nouveau.

D'or pur ayant fait fondre une statue énorme,
Il s'avisa bientôt de la faire adorer ;
Et les plus nobles fronts devant l'idole in-

[forme
Au son des instruments dirent se prosterner.

Un soir, sur son palais qu'avec lui l'on adore,
Il vint se promener, superbe, avec sa cour,
A ce moment si doux, qui semble une aurore,

[aurore,
Où tout le ciel se teint des derniers feux du

[jour.
A cet instant précis le doux parfum des roses
Des jardins d'alentour montait plus enivrant,
Et d'un dernier rayon saluant toutes choses
Le soleil se couchait majestueusement.

Montrant avec orgueil sa beauté ravissante,
Et du ciel qui s'endort s'appropriant les feux,
Babylone était là, splendide et triomphante,
Rendant à l'astre-roi son salut gracieux.

Nabuchodonosor, devant un tel spectacle,
Fu tcomme épouvanté de sa propre grandeur :
"Et pourtant c'est bien moi, dit-il d'un ton
[d'oracle,
Qui d'un peu de ma gloire ai fait cette splen-

[deur. "
A peine se fit-il un instant de silence.
Une voix plus sonore ébranla les échos :

"En d'autres mains, ô roi, j'ai mis votre
[puissance ;
Quittez votre palais et vos habits royaux.

Et pour apprendre enfin qui je suis, qui vous
[êtes,
Et de qui vous tenez votre vaste pouvoir,
Allez pendant sept ans vivre parmi les bêtes,
Et comme elles brouter du matin jusqu'au
[soir."

Et le roi sur le champ fut pris d'humeur sau-
[vage ;
Et ne pouvant plus vivre en sa riche maison,
Il alla réclamer sa place au pâturage,
Et de l'âne et du bœuf devint le compagnon.

DERFLA.

UN PELERINAGE INTERNATIO- NAL A PARAY-LE-MONIAL

La presse catholique s'occupe depuis quelque temps de l'organisation d'un pèlerinage international à Paray-le-Monial, berceau vénéral de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. C'est là certes une démonstration qui ferait noblement écho à la lettre encyclique par laquelle l'immortel Léon XIII consacrait l'an dernier au Sacré Cœur l'univers tout entier.

Tout catholique doit faire des vœux pour le succès de ce projet grandiose, et le favoriser de toutes ses forces. Quoi de plus beau en effet et de plus touchant que ce mouvement universel des différents peuples de la terre, s'avancant de tous les points du globe, et venant rencontrer Jésus-Christ, dans la ville où il a révélé son amour, pour offrir à son divin Cœur le tribut qui seul convient sous la loi de grâce : le tribut de l'amour !

Ne sera-ce pas la réalisation complète de cette parole du Psal-

miste ? *In conveniendo populos in unum et reges ut serviant Domino. Les peuples de la terre et les rois des nations s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.* (Ps. CI, 23.)

Transporté d'enthousiasme à la pensée de ses assises universelles, le R. P. Coubé, S. J., devenu, en moins d'un an, l'orateur lyrique de la France chrétienne, s'écrie :

"Quel moment émouvant que celui où Français, Belges, Hollandais, Suisses, Espagnols, Portugais, Italiens, Anglais, Allemands, Autrichiens, Russes, Américains de toutes les Amériques, Australiens, Africains et Asiatiques reconnaîtraient en se donnant au Cœur du Christ sa royauté sociale, politique, universelle sur eux, sur leurs compatriotes, sur leurs gouvernements, sur la terre entière ! Ah ! le dix-neuvième siècle n'aurait pas vu beaucoup de manifestations aussi grandioses : il ne tomberait pas seulement avec un bruit magnifique dans l'abîme où tombent les siècles, mais il exprimerait avant de mourir, ses dernières volontés dans un acte de religion superbe, testament unique qui réparerait bien des fautes et préparerait un splendide avenir."

Un groupe considérable de Canadiens, nous l'espérons, prendront place dans les rangs de ce pèlerinage international. Nous souhaitons plein succès à cette entreprise confiée, pour ce qui regarde le Canada, aux soins de notre ami M. J.-C. Rivet, dont l'expérience, en fait d'organisation de pèlerinages, est connue de tous.

S'adresser à M. A.-N. Rivet, M. D., 418, rue Rachel, Montréal.